Appel à contributions

Savoirs en Prisme N°6

« Les émotions en discours et en image(s) »

Emilia Hilgert, Véronique Le Ru & Machteld Meulleman (coord.)

Comme l'étymologie l'indique (lat. *motio*), les émotions se manifestent comme un flux d'échange entre incorporation et externalisation. Elles peuvent être pensées comme une réaction interne à une excitation extérieure ou intérieure, qu'elle soit sensorielle ou intellectuelle, mais aussi comme un ressenti interne qui se transforme en source d'expression, qu'elle soit instinctive ou délibérée, comme dans le cadre d'une démarche artistique. Aussi n'est-il pas étonnant que les émotions donnent lieu à de multiples représentations dans le discours et les images, tout en variant d'une époque à une autre et d'une région du monde à une autre.

Certains discours et images suscitent l'émotion (comme la joie ou la tristesse qui survient lors de la lecture d'un poème ou à la vue d'une image ou d'une pièce de théâtre). Si l'on peut distinguer, d'une part, les mots de la langue, qui peuvent nommer mais non pas exprimer l'émotion, et d'autre part, les procédés linguistiques particuliers permettant de créer l'expressivité langagière, dans quelle mesure est-il possible de définir les caractéristiques formelles (prosodie, structure, etc.) de ce pouvoir émotionnel du discours ? Existe-t-il un style émotionnel ? Et qu'en est-il des propriétés picturales de ces images qui déclenchent nos réactions émotionnelles ? S'agit-il de caractéristiques universelles ou peut-on y déceler des différences culturelles ?

Les émotions produisent à leur tour certains types de discours et d'images. Certaines émotions comme l'indignation ou la solidarité suscitent en effet la prise de parole, que ce soit sous la forme de discours très élaborés (comme les poèmes) ou au contraire minimalistes (comme des formules du type *Je suis Charlie*). De même, l'expression de l'émotion peut passer par la création d'images très complexes ou au contraire très épurées (comme la tour Eiffel en signe de paix). Quelles sont les particularités de ces différentes productions? Quelle est leur dimension sociale? Si les signes de l'émotion varient d'une époque à une autre, et d'une région du monde à une autre, peut-on déceler des constantes dans cette variation? Existe-t-il un lien avec les zones cérébrales ou circuits neuronaux activés?

Enfin, il existe sur le plan diachronique aussi bien que synchronique une importante variété des représentations de l'émotion dans le discours et par l'image. Souvent ces représentations comportent un aspect stéréotypé. Pensons par exemple aux complaintes interminables de certains personnages amoureux, aux paysages sauvages de la peinture romantique, mais aussi à l'archétype du clown triste, etc. On peut également se demander dans quelle mesure l'aspect stéréotypé favorise ou au contraire brise la force émotive.

La démarche de notre revue se voulant interdisciplinaire, ce sixième numéro de *Savoirs en Prisme* entend rapprocher spécialistes de philosophie, civilisations étrangères, anthropologie, sociologie, lettres, arts visuels, linguistique, histoire, didactique, etc. autour des différentes thématiques évoquées suivant des angles d'approche variés mais complémentaires. Les contributions rattachées aux trois axes suivants seront privilégiées :

- Axe 1 : Susciter des émotions de façon intentionnelle ou non
 - a) par le discours (p.ex. slogans, publicités, etc.)
 - b) par l'image (p.ex. images subliminales, images « attendrissantes » de bébés animaux et humains)

- c) par d'autres media (p.ex. spectacles vivants, paysages, nourriture, etc.)
- Axe 2 : Exprimer des émotions de façon intentionnelle ou non
 - a) dans le discours (textes artistiques, silence, formules du type Je suis Charlie, etc.)
 - b) à travers les images (créations artistiques visuelles, mais aussi imagerie des émotions, etc.)
 - c) dans la gestuelle ou le comportement (chez les humains ou les autres espèces)

Axe 3 : Représenter des émotions

- a) dans les sciences humaines et sociales (philosophie, linguistique, histoire, etc.)
- b) dans la littérature (poésie, romans, etc.)
- c) dans les arts visuels (dessin, cinéma, etc.) et les spectacles vivants (cirque, marionnettes, etc.)

Les propositions d'articles (une quinzaine de lignes maximum) devront préciser l'axe (ou les axes) au(x)quel(s) elles se rattachent et seront assorties d'une courte notice biographique incluant l'affiliation et l'adresse électronique. Elles sont à envoyer à l'adresse suivante avant le 01 juillet 2016 : savoirsenprisme@univ-reims.fr

- Langues acceptées : français, anglais, allemand, espagnol, portugais.
- Échéancier pour la rédaction de l'article proprement dit :
 - longueur du texte : 50.000 signes maximum (notes et espaces compris)
 - réponse du comité de rédaction : 15 juillet 2016
 - remise du texte : 31 octobre 2016
 - retour des expertises anonymes : courant janvier 2016
 - printemps 2017 : parution du numéro 6 de la revue en ligne Savoirs en Prisme

Call for papers

Savoirs en Prisme N°6

« Emotions in discourse and image(s) »

Coordinated by Emilia Hilgert, Véronique Le Ru & Machteld Meulleman

As the etymology indicates (Lat. *motio*), emotions manifest themselves in a flow between incorporation and externalisation. They can be understood either as an internal reaction to an external or an internal stimulus (be it a sensorial or an intellectual one), or as an internal feeling leading to its expression (be it in an instinctive or a deliberate way, especially in art). Therefore it is not surprising that emotions give rise to multiple representations in speech and images, changing from one era, region and society to another.

Thus, on the one hand, certain kinds of discourse and images arouse emotion (e.g. the joy or sadness experienced when reading a poem or watching a drawing or a theatre play). If we can distinguish between the words of *langue*, which can name but not express emotion, and the linguistic devices allowing for *linguistic expressivity*, to what extent is it possible to determine the formal characteristics (prosody, structure, etc.) of the emotional power of discourse? Is there something as an emotional style? And what about the pictorial properties of those images that trigger our emotional reactions? Are those characteristics universal or is it possible to discern some cultural differences?

On the other hand, emotions can in turn inspire certain types of discourse and images. Indeed, emotions such as indignation or solidarity make people want to talk, whether elaborately (e.g. poems) or in very simple yet striking terms (e.g. formulae such as *Je suis Charlie*). Likewise, the expression of emotion may involve the creation of very complex images or on the contrary a very minimalist design (such as the Eiffel Tower as a sign of peace). What are the particularities of these different productions? What is their social dimension? If the signs of emotion vary from one era to another, and from one area to another, is it possible to reveal constants in this variation? Is there a link with the areas of the brain or neuronal circuits that are activated?

Last, there is important diachronic and synchronic variation in the representation of emotions in discourse and in images. Such representations often have a stereotypical aspect. Good examples would be, for instance, the endless laments of certain characters in love, the rugged sceneries of Romantic paintings, but also the archetypical sad clown, etc. One might wonder whether such stereotyped patterns rather favor or undermine emotional power.

As our journal has an interdisciplinary approach, the sixth issue of *Savoirs en Prisme* wishes to bring together scholars from a variety of disciplines including philosophy, cultural studies, anthropology, sociology, literature, visual arts, linguistics, history, didactics, etc. on the different topics mentioned using varied but complementary approaches. Contributions related to any of the following three research axes will be preferred:

Axis 1: (Un)intentional arousing of emotions

- a) through discourse (slogans, advertising, etc.)
- b) through image(s) (subliminal images, cute images of baby animals and babies, etc.)
- c) through other media (life performances, landscapes, food, etc.)

Axis 2 : (Un)intentional expression of emotions

a) through discourse (artistic texts, silence, formulae such as Je suis Charlie etc.)

- b) through images (visual artistic creations, but also brain imaging, etc.)
- c) through gestures or behavior (of human beings or other species)

Axis 3: Representation of emotions

- a) in Humanities and Social Sciences (Philosophy, Linguistics, History, etc.)
- b) in Literature (poetry, novels, etc.)
- c) in Visual Arts (drawing, film, etc.) and life performances (circus, marionettes, etc.)

Proposals for articles (limited to 15 lines) should indicate the axis (or axes) to which they are related and be accompanied by a short biographical note mentioning institutional affiliation and email address. They are to be sent to the following address before **July 1**st, **2016**: savoirsenprisme@univ-reims.fr

- Accepted languages: French, English, German, Spanish, Portuguese.
- Important information and dates for the full paper submission:
 - maximum length: 50.000 characters (notes and spaces included)
 - notification by the scientific committee: July 15th 2016
 - submission of full paper: October 31st 2016
 - notification of peer evaluation: January 2017
 - publication in number 6 of the online journal Savoirs en Prisme: expected by spring 2017